

II. JOUR.

I. POINT.

Mater divinæ gratiæ ; Mère de la divine grâce.

Saint Anselme appelle MARIE : Mère de toutes les grâces ; et le bienheureux Raimond Jourdan, qui par humilité se faisait appeler l'Idiot : « Trésorière des grâces. » Saint Bernardin de Sienne dit que « toutes les grâces qui nous viennent de Dieu, c'est par les mains de MARIE que nous les recevons ; c'est MARIE qui les dispense à qui elle veut, quand elle veut, et comme elle veut. » Elle le dit elle-même : « Le Seigneur a mis en mes mains toutes les richesses de ses grâces, afin que j'en enrichisse ceux qui m'aiment. » Ainsi, ô grande Reine, si je vous aime, je ne serai plus pauvre comme je le suis. Je veux donc vous aimer, après Dieu, et je vous aime réellement par-dessus toutes choses ; mais augmentez encore ma tendresse et mon amour pour vous. Saint Bonaventure m'assure, que « celui que vous voulez sauver sera sauvé. » Je vous dirai donc avec ce même Saint : « O salut de ceux qui vous invoquent, préservez-moi de l'enfer ; et pour cela, préservez-moi d'abord du péché, qui est la seule voie qui mène à l'enfer. »

II. POINT.

Mater purissima ; Mère très pure.

Cette Mère Vierge, cette colombe, ce lis de pureté, rend chastes et purs ceux qui la servent. Lorsque MARIE était sur la terre, dit saint Ambroise, « sa seule présence inspirait l'amour de la pureté. Le Saint-Esprit la nomme le lis entre les épines ; car, dit saint Denys le Chartreux, toutes les autres vierges sont des épines pour elles-mêmes ou pour ceux qui les voient ; mais la sainte Vierge ne fut épine ni pour elle ni pour les autres, car elle n'inspirait à tous ceux qui la regardaient, que des sentiments purs et saints. Le Docteur angélique disait que les images de cette chaste tourterelle éteignent l'amour impur en ceux qui les contemplant avec dévotion ; et le vénérable Jean Avila raconte que nombre de personnes tentées d'impureté se sont conservées pures et chastes par la dévotion à la sainte Vierge. O qu'elle est grande surtout la vertu du nom de MARIE pour vaincre ces tentations ! O Vierge très-pure, délivrez-moi de ce vice ; faites que dans les tentations je recoure toujours à vous, et que je vous invoque tant que la tentation durera.

III. POINT.

Mater inviolata ; Mère sans tâche.

MARIE fut cette femme parfaite qui parut aux yeux de Dieu toute belle et sans tâche. « Vous êtes toute belle, ma bienaimée, lui dit le Seigneur, aucune tâche n'est en vous. » C'est pour cela qu'elle fut établie la médiatrice des pécheurs. Si dans une rébellion un des conjurés allait trouver le roi pour l'apaiser, au lieu d'y réussir il provoquerait sa colère. Ainsi MARIE ayant été destinée à traiter de la paix entre Dieu et les hommes, il ne convenait pas qu'elle parût coupable de péché et complice du crime d'Adam. C'est pourquoi le Seigneur la préserva de toute tâche du péché. Ah ! Reine sans tâche, blanche colombe si chérie de Dieu, je suis, il est vrai, tout couvert d'iniquités et de misères, mais ne détournez pas pour cela vos regards de moi, et secourez-moi. Dieu qui vous aime tant ne vous refuse rien, et vous-même ne savez rien refuser à ceux qui imploront votre secours. O MARIE, j'ai donc recours à vous, ayez pitié de moi. *Mater inviolata, ora pro nobis* ; Mère sans tâche, priez pour nous.